

Heinrich-Bock redevient une PME familiale

« **C'** est le projet d'une vie. » A 59 ans, Patrick Heinrich a racheté Heinrich & Bock, le leader des pavés reconstitués dans l'est de la France, fort de 15 millions d'euros de chiffre d'affaires pour 120 salariés. Fondée par son père et son oncle en 1969, l'entreprise de Steinbourg (Bas-Rhin) est passée, à partir de 1993, entre les mains des leaders européens de la terre cuite et du béton, avant d'entrer en 2011 dans le giron de Saint-Gobain. A la direction de l'entreprise depuis 1998 après l'avoir quittée en 1993, Patrick Heinrich s'était positionné comme repreneur dès 2005.

Bilan carbone positif

Accompagné par le fonds régional Alsace Création et par l'industriel allemand Uhl, le nouvel actionnaire majoritaire définit son activité comme un « métier de mode », difficilement compatible avec la satisfaction des besoins de base que cherchent les géants de l'industrie du BTP. Au lendemain de la cession bouclée le 15 juin,



JOHANNA LECQUÈRE / LE MONITEUR

Patrick Heinrich vient de racheter l'entreprise fondée par son père et son oncle, perdue depuis 1993.

Patrick Heinrich engage 5 millions d'euros d'investissements : l'usine de Steinbourg réceptionne cet été les machines pour la fabrication de murs splités et prépare l'augmentation de ses capacités de moulage, tandis que Wittenheim (Haut-Rhin) va s'équiper d'une unité de vieillissement artificiel.

Dans le domaine des bordures et caniveaux, l'usine de Krautergersheim (Bas-Rhin) a décroché, cette année, l'une des premières

certifications françaises qui porte sur le bilan carbone. Cette certification arme l'industriel pour la bataille des marchés publics : régulièrement exclu des appels d'offres à cause de prescriptions qui font référence à son principal concurrent, Heinrich & Bock espère, dans les cinq ans, amener à 30% la part de son chiffre d'affaires dans les marchés publics, au lieu de moins de 20% aujourd'hui.

■ Laurent Miguet